relles et pédagogiques...

Sillages développe tout un arsenal de propositions pour la transmission vers tous les publics de la musique de notre temps. Outre le répertoire contemporain, Sillages élabore des projets ayant toujours en ligne de mire d'amener un public le plus large possible à se frotter aux nouvelles formes musicales. L'activité nationale et internationale de Sillages se développe toujours et l'Ensemble a été accueilli à Lyon, Perpignan, Niort, Dijon, Nice, Lyon, Paris ou encore Madrid, Séville, Alicante, Genève, Buenos Aires, Rome, Mexico, Puebla, Monterrey, Sueca, Bilbao, Parme...

En 2014, l'ensemble Sillages a initié LE FESTIVAL ELECTR() CUTION, rencontres des instruments acoustiques et de l'électronique, à Passerelle, centre d'art contemporain de Brest. Un parcours à travers des œuvres mixtes, autour de concerts, d'ateliers, de workshops, de conférences et des impromptus musicaux.

L'ensemble Sillages reçoit le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Bretagne au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Ville de Brest, de la Région Bretagne, du Conseil départemental du Finistère, de la SACEM action culturelle et de la SPEDIDAM, les droits de l'interprète. Il est soutenu dans sa diffusion par Spectacle Vivant en Bretagne.

## **QUELQUES CRÉATIONS ET CINÉ-CONCERTS**

### Création 2015

Œuvres de Jean-Luc Hervé, Martin Matalon, Allain Gaussin et Javier Torres Maldonado.

#### Création 2014

Ciné- concert *Le Vent*, un film de Victor Sjöström, une musique originale de Carlos Grätzer.

#### Création 2014

VIAJE, action dramatique musicale, une musique originale de lavier Torres Maldonado.

#### 3ème édition du Festival ELECTR()CUTION,

Rencontres des musiques mixtes à Brest, 30 mars - 2 avril 2016 - Passerelle, La Carène

Discographie (écoute sur www.ensemblesillages.com), déjà parus : Harmonie des sphères, monographie de Allain Gaussin (2014. Label Ameson), Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros pour la musique contemporaine. Traces de Martin Matalon (2009. Sismal production) Esprit de sel de Hughes Germain (2009. Metamkine) Sillages de Jean-Luc Hervé (2005. L'empreinte digitale) Anna Livia Plurabelle d'André Hodeir (1993. Label bleu)

## THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO BARTABAS

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES (Élégies)

À PARTIR DE 8 ANS

DU 26 MARS AU 24 AVRIL 2016 BREST EXPO

# <u>15</u> 16

# VIBRATIONS **ENSEMBLE SILLAGES**



JANVIER 2016 MARDI 5 (20h30)

**PETIT THÉÂTRE** 

Durée 1h15



Le Quartz Scène nationale de Brest

60 rue du Château - 29200 Brest Réservations www.lequartz.com - 02 98 33 70 70



## **VIBRATIONS**

## **ENSEMBLE SILLAGES**

## **PROGRAMME**

**John Cage** (1912-1992)

Amores (1943) pour trio de percussions et piano préparé

John Cage (1912-1992) et Lou Harrison (1917-2003)

Double Music (1941) pour quatuor de percussions

John Cage (1912-1992)

Bacchanale pour piano préparé

Thierry De Mey (1956)

Musique de tables (1987) pour trois percussionnistes

Karlheinz Stockhausen (1928-2007)

Mikrophonie I (1964) pour deux percussionnistes, deux microphonistes et filtres sonores

# DIRECTION ARTISTIQUE Philippe Arrii-Blachette

## INTERPRÈTES

Percussions

Hélène Colombotti

Ève Payeur

Bénédicte Albanhac

Maxime Echardour

Microphones

Ève Payeur

**Vincent Leterme** 

Filtres et potentiomètres

Jean-Francois Charles

Stéphane Sordet

Piano préparé

Vincent Leterme

Alain L'Helgoual'ch, régie générale Denis Guennou, régie plateau Maël Iger, régie lumières Kenan Trevien, régie son **Coproduction** Le Quartz, Scène nationale de Brest / Ensemble Sillages

En collaboration, pour le prêt du tam-tam, avec l'ARIAM Ile-de-France(Région Ile-de-France - Ministère de la Culture)

Un concert percussif et percutant qui met en regard deux compositeurs des plus importants de la même génération, Karlheinz Stockhausen avec *Mikrophonie I* et John Cage avec des œuvres pour percussions et piano préparé.

Karlheinz Stockhausen s'est très largement ouvert à certaines idées "Américaines" incarnées par John Cage en même temps qu'à une pensée métaphysique tournée vers l'orientalisme.

Jean-Claude Eloy pense que Karlheinz Stockhausen a été un des rares compositeurs européens à ne pas traiter superficiellement l'œuvre et la philosophie de John Cage et de s'être retenu de regarder les Etats-Unis avec un comportement de supériorité. Bien sûr les buts et les finalités des deux compositeurs n'en sont pas moins restés très différents et se sont enracinés sur des terrains historiques et culturels fortement éloignés...

Mikrophonie I est une pièce d'une audace absolue, révolutionnaire. Œuvre majeure de Karlheinz Stockhausen, elle ouvre des horizons surprenants et fait exploser toutes les barrières.

**JOHN CAGE** (1912-1992) Compositeur, poète et peintre américain

Amores (composé en 1936 révisé en 1943), pour trio de percussions et piano préparé.

Création à New York le 7 février 1943.

Création à Milan le 29 janvier 1959.

Les mouvements I et IV de cette œuvre ont accompagné la pièce chorégraphique (éponyme de Merce Cunningham lors de l'été 1949).

La pièce se compose de quatre parties :

I. Solo pour piano préparé

II. Trio (9 toms, pod rattle)

III. Trio (7woodblocks)

IV. Solo pour piano préparé avec 9 vis, 8 boulons, 2 écrous et 3 bandes de caoutchouc

# Double Music (1941) pour quatuor de percussions, en collaboration avec Lou Harrison.

Cette pièce a été composée avec Lou Harrison, chaque compositeur travaillant indépendamment l'un de l'autre. John Cage a écrit les parties 1 et 3 (soprano et ténor), Lou Harrison les parties 2 et 4 (alto et basse). Les deux compositeurs ont décidé de composer 200 mesures chacun. On trouve des cloches, tambours de frein, sistres, gongs, tamtams, et feuille de tonnerre. Loin d'une progression dynamique, plutôt dans une juste continuité, *Double Music* est un tout festif.

## Bacchanale pour piano préparé

Le piano préparé de John Cage fait figure d'innovation dans l'histoire de la musique. Cette célèbre invention trouve son origine dans un évènement fortuit : en 1937, à la Cornish School de Seattle, la chorégraphe Syvilla Fort demande à John Cage une composition pour percussions pour son ballet *Bacchanale*. Mais la scène se révèle trop petite pour accueillir danseurs et percussionnistes et, pour remplacer ceux-ci, John Cage a l'idée d'insérer des corps et matériaux divers entre les cordes d'un piano à queue, obtenant ainsi des sonorités insolites. Selon les indications du compositeur Vincent Leterme a préparé le piano avec un écrou, une visse et de l'isolant pour fenêtre.

THIERRY DE MEY (1956) Compositeur et réalisateur belge

## Musique de tables (1987) pour trois percussionnistes

Musique de tables est une pièce pour trois percussionnistes disposant de tables pour seul instrument. Les positions des mains et les "figures" de mouvement sont codifiées dans un répertoire de symboles. Au point de rencontre entre musique et danse, le geste importe autant que le son produit.

## KARLHEINZ STOCKHAUSEN (1928-2007) Compositeur

Mikrophonie I (1964) pour deux percussionnistes, deux microphonistes et filtres sonores À propos de Mikrophonie I, Karlheinz Stockhausen raconte:

« ...Quelques années auparavant, j'avais acheté pour la composition *MOMENTE* un grand tamtam, et j'avais placé l'instrument dans le jardin. Je commençais alors à expérimenter en mettant le tam-tam en vibration à l'aide des accessoires les plus divers, ramassés un peu partout dans la maison : objets en verre, carton, métal, bois, caoutchouc, matière synthétique. En même temps, je branchais un microphone (fortement directionnel) - tenu à la main - à un filtre électrique que je raccordais à un régulateur de volume sonore (potentiomètre) dont la sortie était branchée sur haut-parleurs.

Mon collaborateur Jaap Spek, qui se trouvait à l'intérieur de la maison, variait en improvisant le réglage du filtre et du potentiomètre. Le résultat était enregistré sur bande magnétique. L'enregistrement de cette première expérience de microphonie représente pour moi une découverte de la plus haute importance. Nous ne nous étions nullement concertés ; j'utilisais comme bon me semblait quelques-uns des accessoires préparés, et j'explorais la surface du tamtam avec le microphone, tout comme le ferait un médecin auscultant un corps avec son stéthoscope; de son côté, Jaap Spek réagissait spontanément à ce qu'il entendait comme produit de notre activité commune. C'est à la suite de cette expérience que j'ai écrit Microphonie I. Deux exécutants mettent en vibration le tam-tam avec les matériaux les plus divers, deux autres exécutants balayent le tamtam avec des microphones; une notation adéquate leur prescrit la distance entre le microphone et le tam-tam (ce qui influence l'intensité et le timbre), l'éloignement relatif du microphone du point d'impact (ce qui détermine la hauteur du son, le timbre et surtout la présence du son dans l'espace : entre très éloigné, réverbéré, en écho, et très près, sec) et le rythme des mouvements de microphone. Enfin, deux exécutants actionnent encore chacun un filtre électrique et deux potentiomètres, ils façonnent ainsi à leur tour le timbre et les hauteurs de son (par le réglage du filtre), les intensités et la présence spatiale du son (par le réglage combiné du filtre et des potentiomètres) et le rythme des structures (par le réglage rythmé des deux appareils, tel qu'il est prescrit). Ainsi sont reliés entre eux trois processus de structuration sonore interdépendants, réagissant les uns aux autres, et pourtant autonomes, qui ont été composés comme étant synchrones ou rythmiquement indépendants, allant de l'homophonie à une polyphonie à 6 voix .»

Karlheinz Stockhausen